Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 12 (1867)

Heft: 12

Artikel: Instruction provisoire sur le fusil français modèle 1866 se chargeant par la culasse (Chassepot) [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-331408

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mieux ne pas occuper, avec la force principale, le point qu'on doit défendre.

*
* *

Dans cette situation, emploie une partie considérable de tes forces sur les flancs de la position occupée, pour aller à la rencontre de ceux qui cernent, ou pour attaquer le flanc de ceux qui attaquent.

*
* *

De cette manière, la position principale une fois occupée, ne sera guère abandonnée, puisque ce sont ces troupes, placées sur les flancs, qui seules devront poursuivre.

*
* *

Sois généreux envers les prisonniers : un adversaire vaincu n'est plus un ennemi.

*
* *

Donne au soldat la part de butin qui lui est due. Ce sont les doigts qui font le poing fermé.

*
* *

Il est rare que la précipitation, même en campagne, soit si grande que la troupe n'ait pas le temps de s'acquitter de ses devoirs envers Dieu.

*
* *

Tu as beau préparer la victoire, c'est Lui seul qui la donne.

(A suivre.)

INSTRUCTION PROVISOIRE SUR LE FUSIL FRANÇAIS MODÈLE 1866 SE CHARGEANT PAR LA CULASSE (CHASSEPOT).

(Suite.)

Garnitures. — Les garnitures sont des pièces en fer qui servent à relier ensemble les différentes parties de l'arme; ce sont:

L'*embouchoir,* qui fixe le canon sur le bois à l'extrémité de la monture, sert à maintenir la baguette dans son canal.

La *grenadière,* qui sert à maintenir le canon sur le bois vers le milieu, et qui porte l'un des battants auxquels s'attache la bretelle.

Les *ressorts* d'embouchoir et de grenadière, qui maintiennent ces deux pièces sur le fût.

La *sous-garde,* qui se compose: 1° de la pièce de détente dans laquelle on remarque: la bouterolle taraudée qui sert d'écrou à la vis de culasse, — la fente qui livre passage au levier de la détente; — 2° du pontet destiné à garantir la détente des chocs accidentels. On

y distingue la feuille antérieure, le corps et la feuille postérieure; deux trous livrent passage aux deux vis à bois qui fixent cette pièce sur la monture. L'une de ces deux vis à bois est marquée à la tête d'un coup de pointeau correspondant à une marque semblable sur le pontet pour guider le soldat dans la mise en place de cette pièce.

Le *battant de crosse* et ses deux vis à bois, qui sert de point d'attache à l'un des bouts de la bretelle.

La *plaque de couche,* qui sert à préserver de tout choc l'extrémité de la crosse; elle est maintenue sur la monture par deux vis à bois.

Baguette. — La baguette, en acier trempé et recuit, sert, au moyen du lavoir qui se visse à la partie filetée, à nettoyer l'âme; elle sert aussi à repousser la cartouche dans la boîte lorsqu'on veut décharger l'arme. On y remarque la tige, le bout fileté, l'épaulement qui sert à la maintenir contre l'embouchoir, et la tête.

Sabre-baïonnette. — La *lame*, en acier fondu, est à double courbure en forme de yatagan.

La *monture* en laiton avec croisière en fer sert à manier l'arme, à la fixer au bout du canon et à faciliter la formation des faisceaux.

Le *fourreau* est en tôle d'acier.

Hausse.

La hausse est à charnière et à gradins; elle peut se rabattre en avant et en arrière; rabattue en avant, elle sert à disposer le curseur pour le tir aux distances au-delà de 500 mètres; rabattue en arrière, dans sa position normale, le curseur repose sur les gradins dont les élévations permettent d'obtenir les lignes de mire jusqu'à 400 mètres; les gradins protégent la planche contre tout choc accidentel.

La planche et le curseur sont noircis dans la but de rendre le pointage plus facile.

Règles de tir.

Première ligne de mire fixe à 200 mètres; bonne de 0 à 300 mètres; la planche couchée sur son pied et le curseur abaissé autant que possible.

Deuxième ligne de mire fixe à 300 mètres; bonne de 300 à 350 mètres; le curseur repose sur le premier gradin marqué 3.

Troisième ligne de mire fixe à 350 mètres; bonne de 350 à 400 mètres; le curseur repose sur le gradin marqué 350 (entre 300 et 400).

Quatrième ligne de mire fixe à 400 mètres; bonne de 400 à 500 mètres; le curseur repose sur le dernier gradin.

A partir de 500 mètres, on lève la planche et l'on fait mouvoir le curseur selon la distance à laquelle on veut tirer.

Nomenclature du fusil et du sabre-baïonnette.

Canon. — L'âme du diamètre de 11^{mm}, à 4 rayures en hélice, inclinées de droite à gauche, de profondeur uniforme de 0^{mm}3. — La chambre lisse, destinée à recevoir la cartouche, du diamètre de 14^{mm}5 — le tonnerre, — le bouton fileté, — le grand tenon, comprenant la directrice, le bouton et son embase, — le guidon, — le petit tenon.

Hausse. — Le pied brasé sur le canon — les gradins pour le tir à 200, 300, 350 et 400 mètres, — le ressort, — la vis du ressort, — la planche graduée assemblée par charnière, maintenue par une goupille, — le curseur, — la vis-arrêtoir; le cran de mire qui sert au pointage jusqu'à 400 mètres.

Boîte de culasse dans laquelle glisse la culasse mobile, — l'écrou dans lequel se visse le canon, — la fente supérieure, — l'échancrure qui permet de placer la cartouche dans le canon, — le trou rectangulaire pour la gâchette, — le trou taraudé pour la vis-arrêtoir, — le trou taraudé de la vis du ressort de gâchette, — la queue de culasse, — le trou non taraudé de la vis de culasse, — le talon de recul.

Ressort de gâchette. — Le talon, — la branche, — la tête comprenant la tête de gâchette et les ailettes, — la vis du ressort de gâchette.

Détente. — Le corps, — le trou, — la queue, — la goupille.

Culasse mobile. — 1° La *tête mobile* dans laquelle on distingue: le dard, — le recouvrement, — la tige, — le collet, — la nervure, — le trou qui livre passage à l'aiguille, la rondelle en caoutchouc;

2° Le *cylindre mobile*, la tranche antérieure, — la gorge circulaire en avant du renfort, — le renfort, — le trou taraudé de la vis-arrêtoir, — le levier, — la fente inférieure dans laquelle glisse la tête de gâchette, — la fente latérale qui reçoit l'extrémité de la vis-arrêtoir, — les rainures qui permettent de mettre le chien au cran de l'arme, de sûreté et de l'abattu, — le logement de la tête mobile, — le logement du porte-aiguille, — le taraudage dans lequel se visse le bouchon;

3° Le *bouchon* dans lequel on remarque la partie filetée, — l'embase, — le carré qui donne prise à la clef, — le trou qui livre passage au porte-aiguille;

4° Le *chien*, — le corps, — la crête quadrillée, — le coude, —

le trou central qui reçoit l'extrémité du porte-aiguille, — le logement de la noix, — la noix — et son cran, — le logement du galet, — le galet, — la fente pour la vis-arrêtoir, les goupilles et leurs trous, — la mortaise pour la pièce d'arrêt, — la pièce d'arrêt ;

5° Le *porte-aiguille* dans lequel on remarque l'embase, — la tige, — le T, — le ressort à boudin, — le manchon de l'aiguille, — le logement du T, — le trou pour l'aiguille, la fraisure pour la tête de l'aiguille;

6° L'*aiguille* composée de la tête, — la tige, — la pointe.

Monture. — 1° Le *fût,* — le logement du canon, — le logement de la boîte, — l'encastrement des pièces de gâchette, — la fente pour la détente, — l'encastrement du talon de recul et de la queue de culasse, — le trou de la vis de culasse, — le canal de la baguette, l'embase de la grenadière, — les encastrements des ressorts d'embouchoir et de grenadière, — l'encastrement de la sous-garde;

2° La *poignée;* — 3° le *busc;* — 4° la *crosse* dans laquelle on distingue l'encastrement du battant de crosse et celui de la plaque de couche, — les trous de deux vis à bois du battant de crosse et de deux vis à bois de la plaque de couche.

Garnitures. — 1° L'*embouchoir* dans lequel on distingue l'entonnoir, — les coulisses, — le trou pour le pivot du ressort;

2° La *sous-garde* qui se compose: 1° de la pièce de détente et sa bouterolle; — 2° du pontet, — la feuille antérieure, — le corps, — la feuille postérieure, — les trous des deux vis à bois de sous-garde;

3° La *grenadière* dans laquelle on remarque: les coulisses, — le battant, — son anneau et ses rosettes, — le pivot du battant;

4° Le *battant de crosse,* dans lequel on distingue l'embase maintenue par deux vis à bois, — la rosette, — le rivet et l'anneau;

5° La *plaque de couche,* qui se compose: du devant, percé d'un trou pour une vis à bois, — du dessous, percé d'un trou pour la deuxième vis;

6° Les *vis*, qui sont: la vis de culasse, — la vis arrêtoir du mouvement de la culasse, — la vis carrée du ressort de gâchette, — la vis-arrêtoir de la tête mobile, — les deux vis à bois du battant de crosse, — les deux vis à bois de la plaque de couche.

Baguette. — La tige, — le bout fileté, — l'épaulement, — la tête.

Sabre-baïonnette. — 1° La *lame*, dans laquelle on distingue: le dos, — les pans creux, — le tranchant, — le biseau, — la pointe, — le talon, — la soie rivée en goutte de suif;

2° La *poignée* en laiton; on y remarque: les cordons, — le pommeau, — la rainure pour le tenon, la rainure pour la directrice, — le poussoir, — le ressort;

3° La *croisière*, qui comprend : la douille, — les rosettes, — la vis, — le quillon recourbé du côté de la lame pour la formation des faisceaux.

Accessoires.

Une trousse en cuir, comprenant :

Les pièces de rechange. — Une lame de tourne-vis à clef, — son manche en bois, — la grande curette, — la petite curette, — le lavoir, — l'huilier.

(Les accessoires ne sont pas encore approuvés définitivement par le Ministre.)

Pièces de rechange.

Une tête mobile, un ressort à boudin, une rondelle en caoutchouc, deux aiguilles, par homme.

Manœuvre du mécanisme.

Ouvrir le tonnerre. — Armer en tirant le chien en arrière jusqu'à ce que la noix soit derrière la gâchette (dans ce mouvement l'arme appelle) ; saisir le levier avec la main droite, la paume de la main bien en dessus et le ramener contre le bord gauche de la fente, en faisant tourner le cylindre de droite à gauche ; retirer la culasse mobile en arrière.

Fermer le tonnerre. — Pousser la culasse mobile à fond, en tenant le levier dans la main droite, les doigts fermés ; rabattre le levier jusqu'au bord inférieur de l'échancrure. Dans cette position, le chien est au cran du bandé.

Charger l'arme. — Ouvrir le tonnerre, comme il est indiqué ci-dessus ; introduire la cartouche dans le canon, la balle en avant ; fermer le tonnerre. Dans cette position, on est prêt à faire feu.

Position au cran de sûreté. — Si l'on veut garder l'arme chargée sans faire feu, il faut mettre le chien au cran de sûreté, ce qui se fait en tournant le cylindre de droite à gauche jusqu'à ce que la plus petite rainure soit vis-à-vis de la pièce d'arrêt. Faire ensuite descendre le chien au fond de cette fente par l'action du pouce sur la crête quadrillée et du premier doigt sur la détente et en soutenant le chien avec le pouce.

Pour passer de la position du cran de sûreté au cran du bandé, on arme le chien et on rabat le levier au fond de l'échancrure.

Position que doit occuper la culasse mobile.

L'arme doit toujours être au cran de sûreté quand elle est chargée et qu'on ne veut pas tirer immédiatement. Dans les exercices, marches militaires, gardes et dans tous les services, le chien doit être

au cran de sûreté. Au râtelier d'armes, dans les chambres, le chien doit être à l'abattu.

Démontage et remontage de l'arme.

Ordre suivant lequel on doit démonter l'arme pour la nettoyer.

1° Le sabre-baïonnette;
2° La bretelle;
3° La baguette;
4° La vis-arrêtoir du mouvement de la culasse, qui ne doit être desserrée que de trois filets;
5° La culasse mobile (en pressant sur la détente); la culasse doit être retirée avec précaution, et la gâchette doit être suffisamment abaissée pour ne pas être rencontrée par la tête mobile et la rondelle, ce qui occasionne des dégradations à ces pièces;
6° La vis de culasse;
7° L'embouchoir;
8° La grenadière;
9° Le canon;
10° La vis du ressort de gâchette;
11° Le ressort de gâchette et la détente.

(Le ressort de gâchette et la détente ne doivent jamais être séparés.)

Les pièces non indiquées dans la nomenclature ci-dessus ne doivent pas être démontées.

Ordre suivant lequel on doit démonter la culasse mobile.

1° Mettre le chien à l'abattu;
2° Dévisser le bouchon avec la clef de la lame du tourne-vis, en tenant le levier dans la main gauche, et retirer le chien du cylindre;
3° Saisir le ressort à boudin près du manchon avec le pouce et le premier doigt de la main gauche; appuyer la tête du chien contre la poitrine; faire effort pour ramener légèrement le ressort en arrière, enlever avec la main droite l'aiguille et son manchon;
4° Séparer l'aiguille et le manchon;
5° Le ressort à boudin;
6° Le bouchon;
7° Desserrer la vis-arrêtoir de la tête mobile sans la sortir de son trou;
8° La tête mobile et la rondelle en caoutchouc;
9° Séparer la tête mobile et la rondelle en caoutchouc.

(A suivre.)